

Daniel DEWAR & Grégory GICQUEL
Michel PARMENTIER

artgenève 2020
stand C18

artgenève







© Photo Diana Pfammatter, courtesy galerie Loevenbruck, Paris.

Daniel Dewar & Grégory Gicquel *Oak dresser with harnessed oxen*, 2019

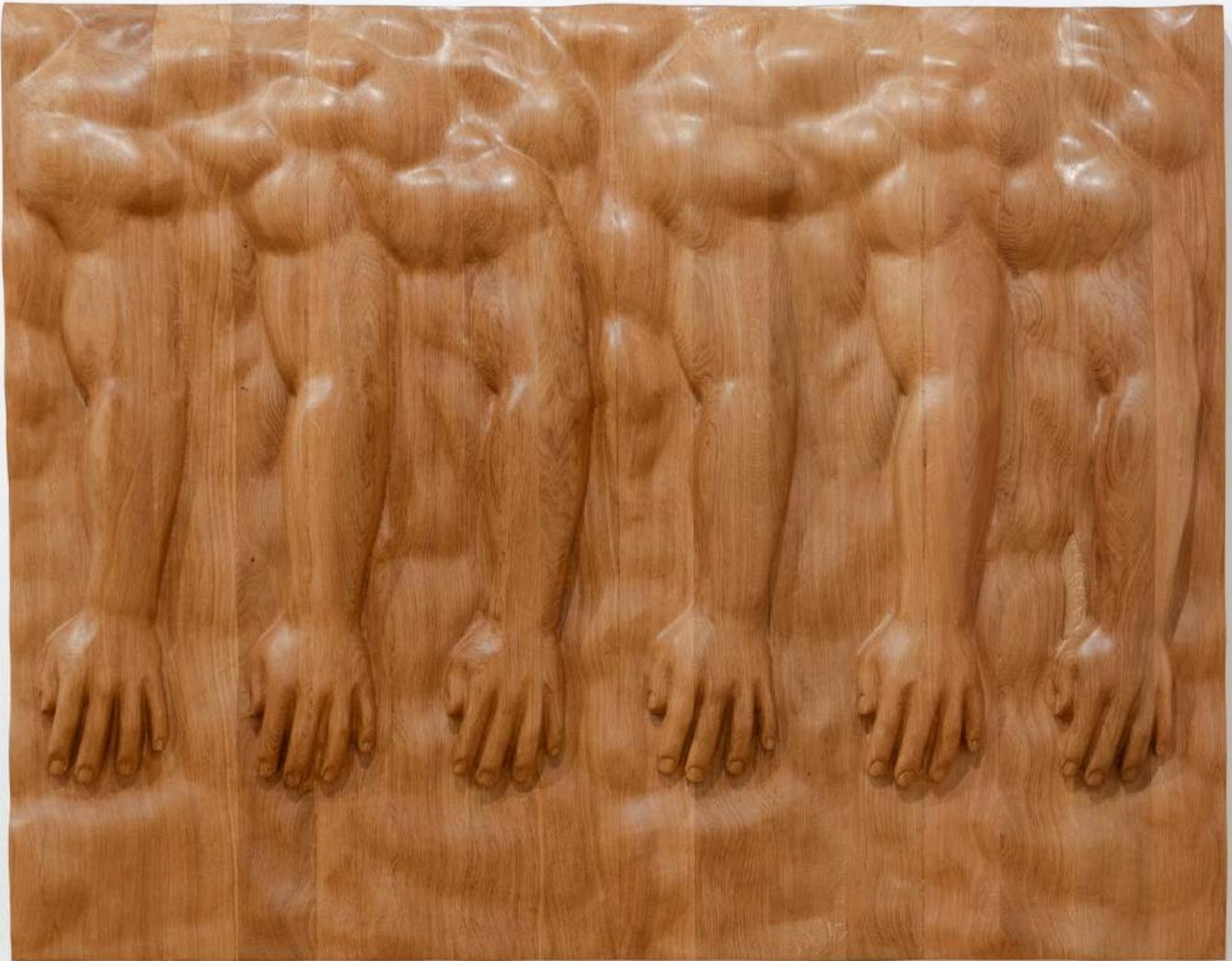
Chêne
133 × 126 × 98 cm
N° Inv : DDGG190701

Historique des expositions

2019	« Mammalian fantasies »	Biennale de Lyon	Lyon	FR
------	-------------------------	------------------	------	----

Bibliographie

2019	<i>Là où les eaux se mêlent. 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon</i>	Fage éditions	Lyon	p. 304
------	---	---------------	------	--------





© Photo Diana Pfammatter, courtesy Loevenbruck, Paris

Daniel Dewar & Grégory Gicquel *Oak relief with body fragments, 2019*

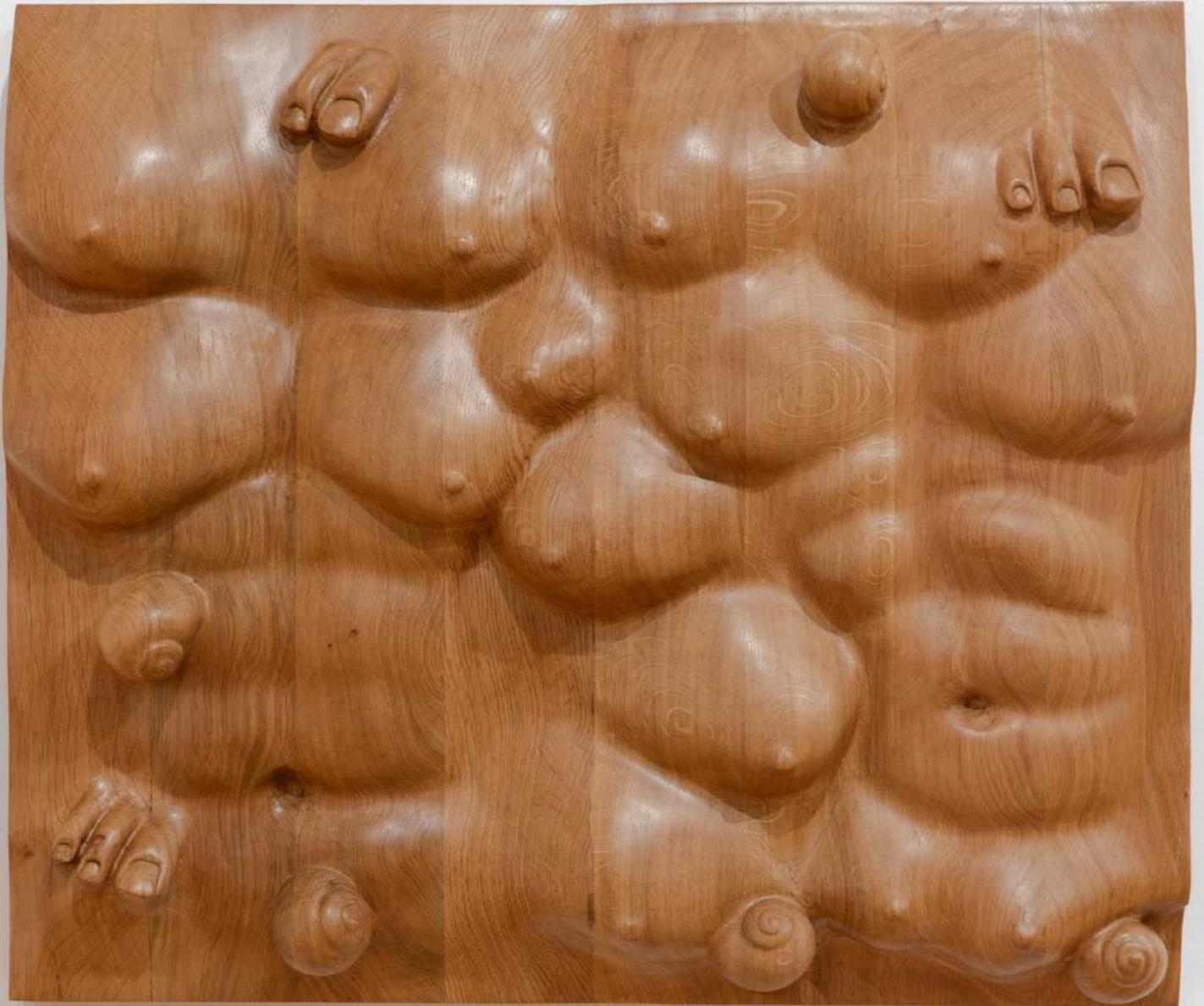
Chêne
140 × 176 × 17 cm
N° Inv : DDGG190709

Historique des expositions

2019	« Mammalian fantasies »	Biennale de Lyon	Lyon	FR
------	-------------------------	------------------	------	----

Bibliographie

2019	<i>Là où les eaux se mêlent. 15e Biennale d'art contemporain de Lyon</i>	Fage éditions	Lyon	p. 304
------	--	---------------	------	--------





© Photo Diana Pfammatter, courtesy Loevenbruck, Paris

Daniel Dewar & Grégory Gicquel *Oak relief with body fragments and snails, 2019*

Chêne
75 × 88 × 17 cm
N° Inv : DDGG190710

Historique des expositions

2019	« Mammalian fantasies »	Biennale de Lyon	Lyon	FR
------	-------------------------	------------------	------	----

Bibliographie

2019	<i>Là où les eaux se mêlent. 15^e Biennale d'art contemporain de Lyon</i>	Fage éditions	Lyon	p. 304
------	---	---------------	------	--------



Daniel Dewar & Grégory Gicquel

Œuvre présentée [exhibited artwork]: *Mammalian Fantasies*, 2017-2019.
Chêne, velours [oak wood, velvet]. Courtesy des artistes et [of the artists and]
C L E A R I N G, New York/Bruxelles; Loevenbruck, Paris; Jan Kaps, Cologne.

Les «Fantasmes Mammifères» prolongent une réflexion au long cours sur la place de l'homme, mammifère parmi les autres d'un bestiaire anti-spéciste. Dans le musée imaginaire de Dewar & Gicquel, tous les éléments en bois sculpté ont été moulés au gré de leurs visions hallucinées. Le corpus d'œuvres en chêne massif, aussi précis que délirant, décline le mariage fortuit d'une truie et d'un homme, l'excavation de boeufs attelés, l'apparition de lapins géants des Flandres et la multiplication exponentielle de membres humains. Au second niveau du macLYON, faisant coïncider la rigueur muséale d'un accrochage tiré au cordeau et la fantaisie orgiaque du détail, ils imaginent un mobilier d'inspiration pastorale et des corps à corps sexués autant que nourriciers entre des figures humaines en position de gisants et d'autres animaux à peau lisse. Au dernier étage du musée, une grande armoire à la surface grêlée d'un réseau d'intestins constitue le nœud central d'une constellation de bas-reliefs représentant des fragments de corps démembrés. Reproduisant à la main les effets de duplication parfaite que seules les machines numériques savent aujourd'hui produire, Dewar & Gicquel transforment leurs sujets premiers (abdominaux, musculature) en trame de fond. Trame d'où surgissent de nouveaux motifs (bras, doigts de pied) qui pourraient à leur tour, par leur multiplication, se fondre dans la masse.

Né en 1976 en Forêt de Dean (Royaume-Uni), vit et travaille à Bruxelles (Belgique).

Né en 1975 à Saint-Brieuc (France), vit et travaille à Plévenon (France).

The *Mammalian Fantasies* series continues the artists' long-term examination of the place of man, who is essentially just another mammal in an anti-speciesist bestiary. In their imaginary museum, all of the sculpted-wood items have been transformed by their hallucinatory visions. Precise and unhinged in equal measure, this corpus of works in solid oak depicts the chance marriage of a sow and a man, the excavation of oxen in harnesses, the appearance of Flemish giant rabbits and an exponential multiplication of human limbs. On level two of macLYON, the museographic rigour of hanging works with geometric precision collides with an orgiastic fantasy of detail. The artists imagine pastorally inspired furniture and nourishing, sexual grappings between reclining human figures and other smooth-skinned animals. On the top floor of the venue, a large wardrobe, whose surface is covered by a set of intestines, forms the centerpoint in a constellation of bas-reliefs depicting fragments of dismembered bodies. In the latter ensemble, foreground and background merge. Working by hand to recreate the effects of perfect duplication that only digital machines can produce, Dewar & Gicquel transform their primary subjects (abdomens, muscles) into a backdrop from which fresh motifs (arms, toes) spring forth and could, in turn, multiply and blend into the mass.

Born 1976 in the Forest of Dean (United Kingdom), lives and works in Brussels (Belgium).

Born 1975 in Saint-Brieuc (France), lives and works in Plévenon (France).





© ADAGP, Paris. The Estate of Michel Parmentier. AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles / Loevenbruck, Paris. Photo : Bruxelles, Philippe De Gobert

Michel Parmentier 5 août 1989, 1989

Mine de plomb frotté sur papier, 7 bandes horizontales alternées de 38 cm de largeur (4+3) et, en haut et en bas, 2 bandes partielles vierges de 19 cm.

304 × 302,5 cm

N° Inv : MP890805

Provenance

2014 Succession Michel Parmentier Paris

Historique des expositions

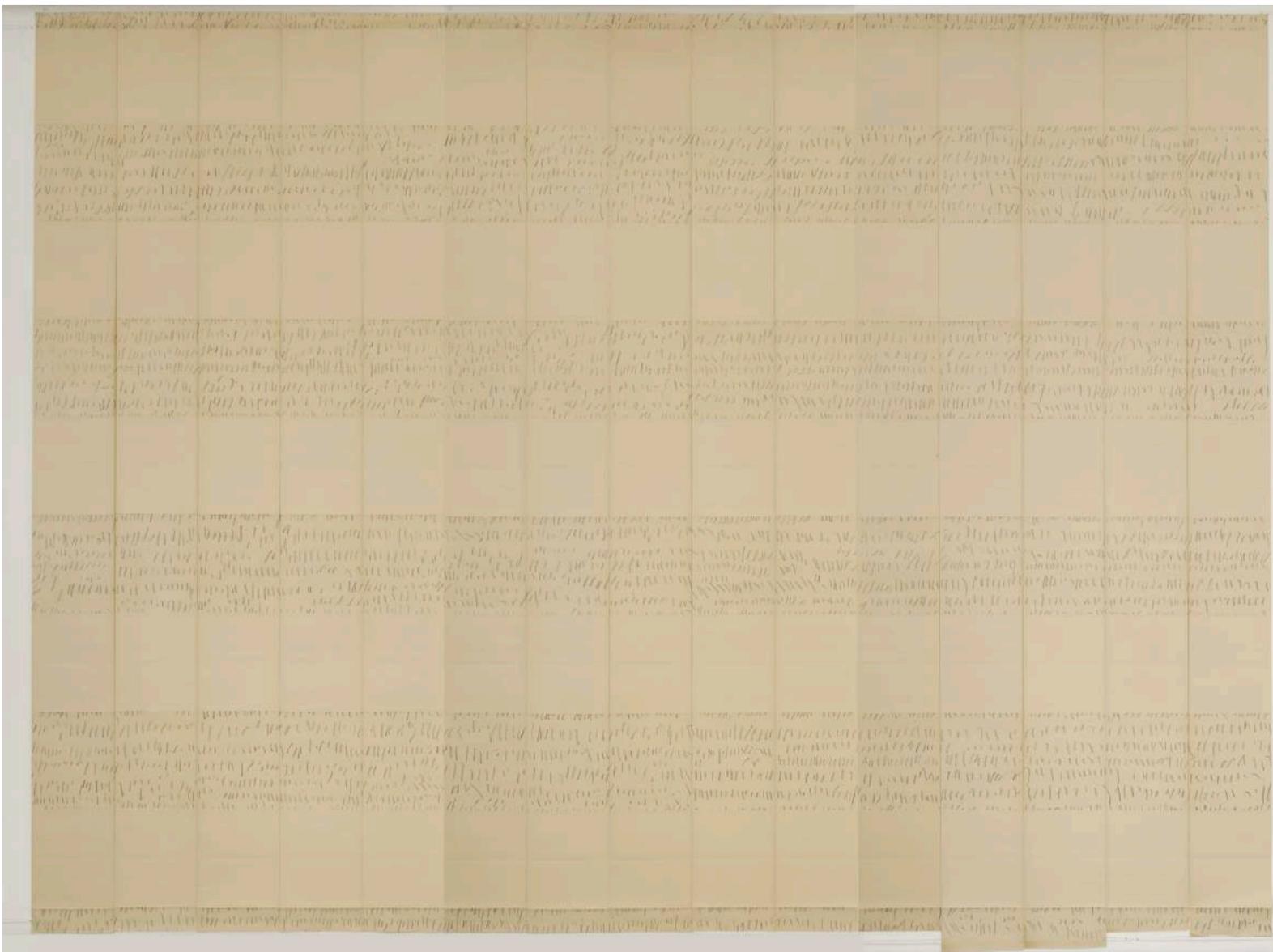
2018	« Michel Parmentier »	Eli and Edythe Broad Art Museum	East Lansing	US
2014	« Michel Parmentier, déc. 1965 – 20 nov. 1999, une rétrospective. »	Villa Tamaris Centre d'art	La Seyne-sur-Mer	FR

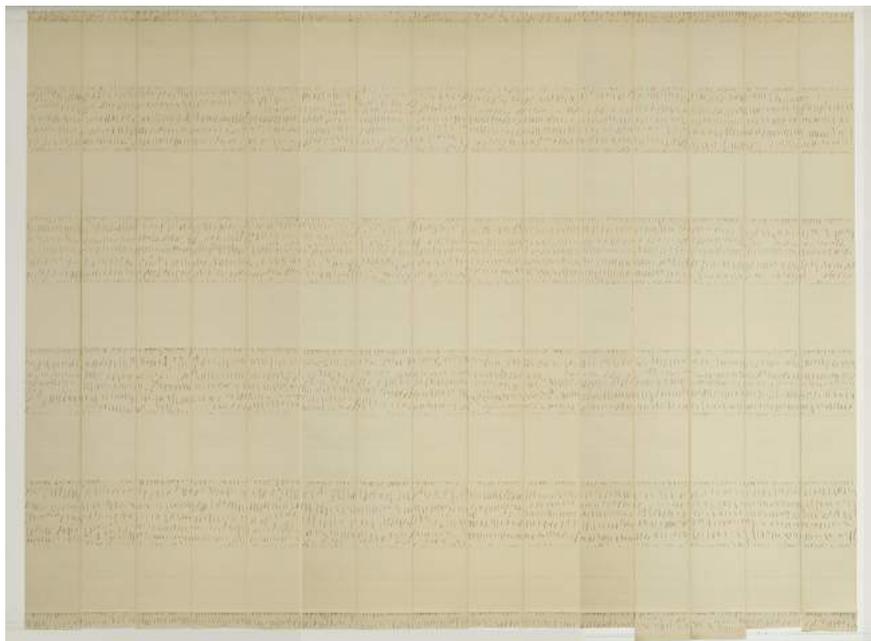
Bibliographie

2019	<i>Michel Parmentier, December 1965 - November 20, 1999: A Retrospective</i>	Ortuzar Projects, Éditions Loevenbruck	New York, Paris	p. 143, 161
2016	<i>Michel Parmentier. Décembre 1965 — 20 novembre 1999. Une rétrospective</i>	Éditions Loevenbruck	Paris	p. 137, 149









© ADAGP, Paris. The Estate of Michel Parmentier. AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles / Loevenbruck, Paris. Photo : Paris, Fabrice Gousset

Michel Parmentier 27 juin 1988, 1988

Traits de mine de plomb sur papier, 9 bandes horizontales alternées de 33 cm de largeur (4+5) et, en haut et en bas, 2 bandes partielles mine de plomb de 5 et de 6 cm

317 × 412,5 cm

N° Inv : MP880627

Provenance

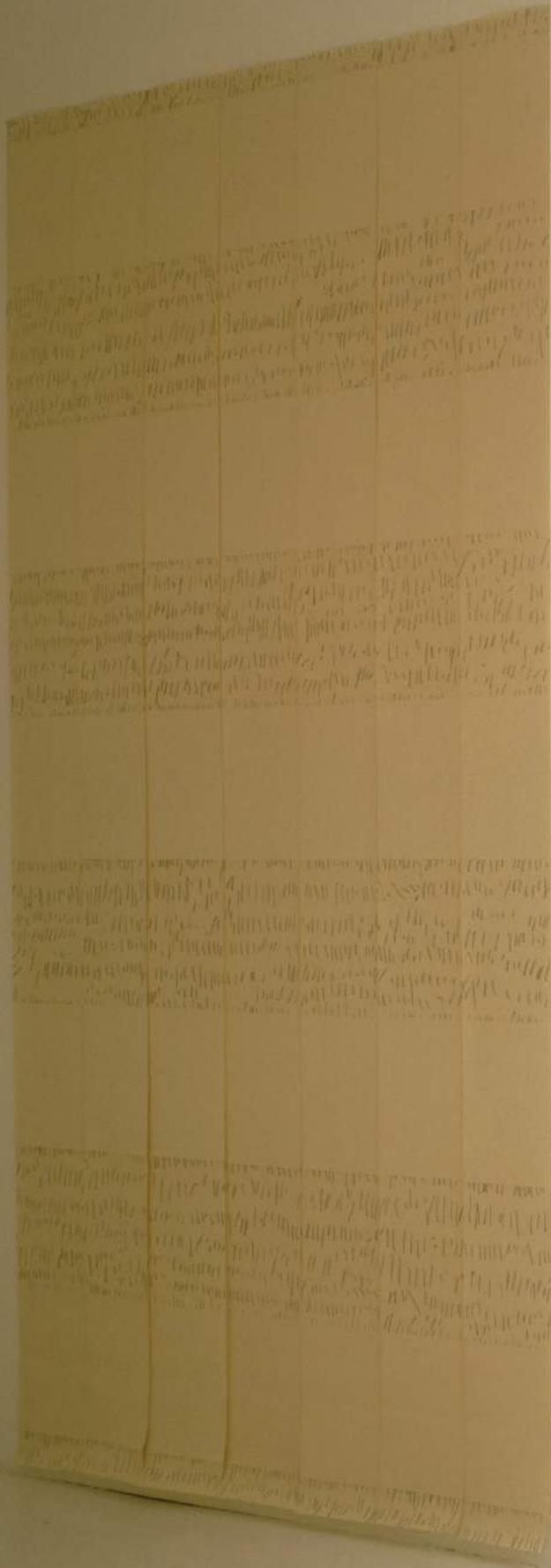
1988	Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert	Paris
2015	Collection Durand-Dessert	Paris

Historique des expositions

2018	« Michel Parmentier »	Eli and Edythe Broad Art Museum	East Lansing	US
1988	« Michel Parmentier »	Galerie Liliane & Michel Durand-Dessert	Paris	FR

Bibliographie

2019	<i>Michel Parmentier, December 1965 - November 20, 1999: A Retrospective</i>	Ortuzar Projects, Éditions Loevenbruck	New York, Paris	p. 143, 144, 145, 152, n°97, 98
2016	<i>Michel Parmentier. Décembre 1965 — 20 novembre 1999. Une rétrospective</i>	Éditions Loevenbruck	Paris	p. 137, 138, 139, n°97, 98



MICHEL PARMENTIER

Né en 1938 à Paris où il vit et travaille. Expose à partir de 1962. Lie sa démarche à celles de Daniel Buren, Olivier Mosset et Niele Toroni de 1966 à 1967. Dans le tract du 6 décembre 1967 où il se désolidarise d'eux, il affirme la constance de son travail : des bandes alternées horizontales, égales, de 38 cm de large, toiles bicolores (d'environ 2,80 x 2,50 m) qu'il cesse "définitivement" de peindre en 1968. Suivent 15 années de retrait. De 1983 à 1985, il reprend son ouvrage là où il l'avait laissé. Revenu, il change sa manière : depuis 1986, il fait du "crayonage pauvre" sur papier, utilisant toujours une méthode de pliage chère à Simon Hantai, dont il cite volontiers, ainsi que de Bram van Velde, les noms et travaux. Ses oeuvres sont toujours intitulées de la date du jour où elles ont été terminées. Lecteur de M. Blanchot, R-L Des Forêts, S. Beckett, entre autres, il écrit lui-même des notes dont un aperçu est donné dans le catalogue de l'exposition que lui consacre la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (salles du C.N.A.P., 11 rue Berryer, 75008 Paris) du 20.9 au 31.10.88, chaque jour (sauf mardi) de 11h à 18h.

GALERIE LILIANE & MICHEL DURAND-DESSERT

De 1976 à 1982, ouverte au 43 rue de Montmorency, 75003 Paris (tél. 42 78 29 66), depuis 1982 sise au 3 rue des Haudriettes, 75003 Paris (tél. 42 77 63 60), la galerie L.&M. Durand-Dessert propose, depuis février 1988, des expositions dans les 2 espaces du lundi au samedi de 14h à 19h.

La liste des artistes de la galerie (*) montre un souci de pluralité que Michel Durand-Dessert -personnellement attiré par l'Arte Povera- résume en une formule : "dans chaque tendance, les meilleurs artistes", artistes que L.&M. D.-D. laissent respirer ne les exposant que "le moment venu". L'artiste n'est pas contraint : les acheteurs -collectionneurs privés parisiens, belges, etc. ou institutionnels : les F.R.A.C.- ne s'y trompent pas.

D'ici la fin de l'année sont annoncés "Tombeaux (Stanze)" de Jan Vercruysse, au 3 rue des Haudriettes (du 16.10 au 19.11) et une exposition des oeuvres originales (**) réalisées pour l'édition de tête de La Guerre Sainte, livre que Liliane Durand-Dessert consacre à une lecture des Chants de Maldoror (du 14.10 au 6.12, 43 rue de Montmorency).

Le livre, autre préoccupation de M. D-D qui publia, à l'enseigne de "Multiplicata", des ouvrages d'artiste, est présent au 3 rue des Haudriettes avec une librairie qui propose le plus vaste panorama de catalogues et monographies relatives à l'art contemporain depuis 1960. Une caverne d'Ali-Baba dont les trésors font l'objet d'un catalogue disponible sur simple demande.

Ainsi, la galerie Liliane & Michel Durand-Dessert est réellement un élément pivot de la diffusion de l'art contemporain.

(*) Giovanni Anselmo, Joseph Beuys, Lothar Baumgarten, Marcel Broodthaers, Stanley Broun, Victor Burgin, André Cadère, Alan Charlton, Gérard Collin-Thiebaut, Ger van Elk, Luciano Fabro, Barry Flanagan, Gérard Garouste, Dan Graham, Hans Haacke, John Hilliard, Kounellis, Bertrand Lavier, Mario Merz, François Morellet, Yves Oppenheim, Michel Parmentier, Claudio Parmiggiani, Pino Pascali, Giuseppe Penone, Gerhard Richter, Ulrich Rückriem, Fred Sandback, Patrick Tosani, David Tremlett, Jan Vercruysse, Carel Visser

(**) G. Anselmo, C. Boltanski, G. Collin-Thiebaut, B. Flanagan, G. Garouste, J. Kounellis, M. Merz, G. Penone, G. Richter, J. Schnabel

Michel Parmentier

Michel Parmentier. Décembre 1965 — 20 novembre 1999. Une rétrospective Paris, Éditions Loevenbruck 11.2016

Co-éditeurs	Editeur scientifique : Guy Massaux, , association Michel Parmentier, AMP — Fonds Michel Parmentier, Bruxelles
Auteurs	Philip Armstrong, Robert Bonaccorsi, Agnès Foiret, Guy Massaux et Jean-Marc Poinot.
Conception graphique	Ludovic Balland, Typography Cabinet, Bâle , avec Emmanuel Crivelli
Typographie originale	Typographie originale NEXT ©Ludovic Balland
	Avec le soutien du Centre national des arts plastiques (aide à l'édition) , et de la Villa Tamaris Centre d'art
Diffuseur/Distributeur associé pour la France	Les presses du réel / Idea Books
Diffuseur/Distributeur associé pour l'international	Les presses du réel / Idea Books
Langue	Français
Nombre de pages	220
Dimensions	26,9 x 27,2 cm
Reliure	Hardcover avec toile sur le dos et plats en carton visible Jaquette laminage brillant
Tirage	1300 exemplaires
ISBN	978-2-916636-07-8
Prix de vente	50.00 €



Monographie de référence consacrée à l'œuvre singulièrement radical de Michel Parmentier. Son titre mentionne deux œuvres de Michel Parmentier, celle que l'artiste situait à *l'origine* de son œuvre (*Décembre 1965*), et sa dernière, réalisée le 20 novembre 1999. Les contenus de cet ouvrage, pour la plupart inédits, ont été constitués et rassemblés par Guy Massaux, cofondateur de l'association Michel Parmentier (AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles). 31 œuvres reproduites sont ici contextualisées par plus de 250 documents d'archives et éclairées par cinq auteurs. La conception graphique a été confiée à Ludovic Balland, en collaboration avec Emmanuel Crivelli. La typographie originale NEXT qu'il a dessinée est publiée pour la première fois à l'occasion de ce livre.

1986

[papiers]
**22 avril 1986 –
18 décembre 1989**

Les premières œuvres sur papiers (type papier journal¹) modifient la régularité des éléments constitutifs d'un ensemble qui prévalait encore dans les toiles de 1983-1985.

À la souveraineté des toiles noir et blanc répondez maintenant des œuvres sur papiers ordinaires, fragiles et poreuses.

1987

Le papier présente une surface non lisse, absorbante, sur laquelle aucune couche d'apprêt ou de blanchiment du papier ne précède l'ordonnance du pré-plier; pré-plier qui marque chaque lé avant pliage et agrafage². En lieu et place d'un recouvrement unilatéral, par pulvérisation de peinture sur le dispositif plié³, Parmentier aligne sur un plan vertical des traits de mine de plomb répétés de gauche à droite et du haut vers le bas.

1988

Ces traits réguliers/irréguliers varient de l'un à l'autre et d'une œuvre à l'autre. Ils sont généralement orientés verticalement avec à leur sommet la trace de l'amorce du geste, geste « mécanique » dont ils procèdent et, en bas à l'extrémité, la trace de l'arrêt du même geste rétracté.

À l'unicité du support/toile qui précédait jusqu'alors le travail, l'œuvre sera constituée de plusieurs « lés⁴ » dégrafés, dépliés et épinglés les uns à côté des autres, regroupés. Toutes ces œuvres sont de formats différents. Par expansion latérale, elles sont extensibles, à dimensions variables⁵, tandis que la hauteur des lés varie entre 304 et 320 cm – les œuvres seront aussi hautes que larges, plus larges que hautes ou plus hautes que larges. Les lés dépliés dévoilent des bandes mises en réserve et celles qui sont crayonnées, « 9 bandes alternées de 33 cm de largeur (5 vierges⁶ et 4 traits mine de plomb) et, en haut et en bas, deux bandes partielles mine de plomb... ».

1989

1990

Désormais, Michel Parmentier ne signera plus ses œuvres. Elles seront, au dos et sur chaque lé, de gauche à droite, numérotées et tampon-datées du jour de leur exécution⁷. Rétrospectivement et de son vivant, le contrat/certificat qui accompagnera chaque œuvre vendue sera indissociable de celle-ci.

À partir de 29 avril 1989 Parmentier reprend les 38 centimètres de largeur de bande sur le même support papier, alternativement répété et autant de fois reporté dans la hauteur FIG. 120 P. 161, « avec en haut et en bas deux bandes partielles vierges de 19 cm⁸ ». C'est avec cette dernière que Parmentier introduit un format carré d'approximativement 304 cm sur 302,5 cm, qui deviendra à quelques centimètres et exceptions près, le format standard adopté jusqu'à la dernière œuvre, datée 20 novembre 1999.

1991

1992

Désormais, les transformations se déplaceront à l'intérieur du pré-formatage donné, la mine de plomb (graphite en poudre) se voit ainsi « frottée » (à la main) uniformément avec des densités diverses, d'une œuvre à l'autre⁹. Le papier réagit par capillarité au « frotté »,

1993

il est d'une certaine manière tanné, assourdi, saturé et poli, le grain de la mine de plomb (graphite) y est dissous, enfoui par rotation et, par conduction, est rediffusé, redistribué dans l'épaisseur et en surface du papier. Le frotage à la main exerce une pression sur le papier, atteint les plis renfermés, non visibles. Par la pression exercée, les plis enfouis viennent se marquer dans l'épaisseur du papier et s'impriment en surface.

1994

Les œuvres datées/titrées 2 août 1989 et 18 décembre 1989 sont partiellement marquées, uniquement à l'endroit précis des plis, à la craie blanche ou au fusain.

1995

Pour 16 novembre 1989 de la craie ocre est appliquée « presque à plat », sur 5 décembre 1989 du pastel blanc est « crayonné et frotté » et sur 10 décembre 1989 de la craie blanche est aléatoirement étalée « à plat¹⁰ ». Dans la série des papiers s'intercalent deux œuvres sur papier-calque¹¹, 12 octobre 1989 avec du fusain « frotté » et 9 décembre 1989 à la mine de plomb « frottée ».

1996

1997

1998

1999

1 Ce papier d'imprimerie se présentait en rouleau de 27,5 cm de largeur.

2 Plus surprenant, les papiers une fois dépliés montrent des bandes horizontales de 33 cm de largeur, contrairement aux 38 cm habituels. À aucun moment Parmentier ne mentionne expressément cette modification, sauf dans les contrats accompagnant certaines de ses œuvres; dans la rubrique description est mentionné : « 9 bandes alternées de 33 cm de largeur... »

3 Les traits de mine de plomb seront recouverts d'un fixatif transparent (FIG. 102 P. 142).

4 En 1995, lors d'un premier recensement de ses œuvres, Agnès Foiret proposera à Parmentier de retenir le terme lé pour désigner une « séquence » de papier plié.

5 Les œuvres sur papier seront constituées d'au moins 3 lés et atteindront 25 lés pour la plus grande: 16 juillet 1988.

6 Les œuvres seront adaptées à l'espace d'exposition et à la surface d'accrochage disponible aux murs. En septembre 1988, à l'occasion de son exposition à la galerie Liliane & Michel Durand-Dessert (Paris), l'œuvre 27 juin 1988, composée de 15 lés, se voit divisée et répartie sur deux murs distincts: 7 lés et 4 lés, les 4 derniers lés, manquants, ne seront pas exposés (FIG. 97 P. 138).

7 L'appellation « vierge » est définie à partir de la mise en réserve de la surface du papier par le pli.

8 Datées du jour où elles sont recouvertes de traits de mine de plomb.

9 La hauteur d'un lé est divisée par 8 x 38 cm (7 + 1/2 + 1/2) et subdivisée par les plis, soit 8 plis dont 5 plis sont saillants et 3 sont en creux.

10 8 mai 1989, 17 juillet 1989 (P. 148), 5 août 1989 (P. 149), 5 décembre 1989.

11 Voir le chapitre suivant (« Papiers-calque » [P. 151]).

12 Ce papier-calque se présente en rouleau, Parmentier utilise du papier-calque d'épaisseurs différentes, la largeur du rouleau de papier-calque est de 37,5 cm.

Michel Parmentier

Michel Parmentier. Décembre 1965 — 20 novembre 1999. Une rétrospective
Paris, Éditions Loevenbruck
11.2016

Co-éditeurs	Editeur scientifique : Guy Massaux, , association Michel Parmentier, AMP — Fonds Michel Parmentier, Bruxelles
Auteurs	Philip Armstrong, Robert Bonaccorsi, Agnès Foiret, Guy Massaux et Jean-Marc Poinot.
Conception graphique	Ludovic Balland, Typography Cabinet, Bâle , avec Emmanuel Crivelli
Typographie originale	Typographie originale NEXT ©Ludovic Balland
	Avec le soutien du Centre national des arts plastiques (aide à l'édition) , et de la Villa Tamaris Centre d'art
Diffuseur/Distributeur associé pour la France	Les presses du réel / Idea Books
Diffuseur/Distributeur associé pour l'international	Les presses du réel / Idea Books
Langue	Français
Nombre de pages	220
Dimensions	26,9 x 27,2 cm
Reliure	Hardcover avec toile sur le dos et plats en carton visible Jaquette laminage brillant
Tirage	1300 exemplaires
ISBN	978-2-916636-07-8
Prix de vente	50.00 €



Monographie de référence consacrée à l'œuvre singulièrement radical de Michel Parmentier. Son titre mentionne deux œuvres de Michel Parmentier, celle que l'artiste situait à l'origine de son œuvre (*Décembre 1965*), et sa dernière, réalisée le 20 novembre 1999. Les contenus de cet ouvrage, pour la plupart inédits, ont été constitués et rassemblés par Guy Massaux, cofondateur de l'association Michel Parmentier (AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles). 31 œuvres reproduites sont ici contextualisées par plus de 250 documents d'archives et éclairées par cinq auteurs. La conception graphique a été confiée à Ludovic Balland, en collaboration avec Emmanuel Crivelli. La typographie originale NEXT qu'il a dessinée est publiée pour la première fois à l'occasion de ce livre.

Liste des œuvres

Daniel Dewar & Grégory Gicquel *Oak dresser with harnessed oxen*, 2019

Chêne
133 × 126 × 98 cm
Courtesy the artists; C L E A R I N G, New York/Brussels;
Jan Kaps, Cologne; Loevenbruck, Paris
N° Inv : DDGG190701

© Photo Diana Pfammatter, courtesy galerie Loevenbruck, Paris.



Daniel Dewar & Grégory Gicquel *Oak relief with body fragments*, 2019

Chêne
140 × 176 × 17 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : DDGG190709

© Photo Diana Pfammatter, courtesy Loevenbruck, Paris



Daniel Dewar & Grégory Gicquel *Oak relief with body fragments and snails*, 2019

Chêne
75 × 88 × 17 cm
Courtesy galerie Loevenbruck, Paris
N° Inv : DDGG190710

© Photo Diana Pfammatter, courtesy Loevenbruck, Paris



Michel Parmentier *5 août 1989*, 1989

Mine de plomb frotté sur papier, 7 bandes horizontales alternées de
38 cm de largeur (4+3) et, en haut et en bas, 2 bandes partielles
vierges de 19 cm.
304 × 302,5 cm
N° Inv : MP890805

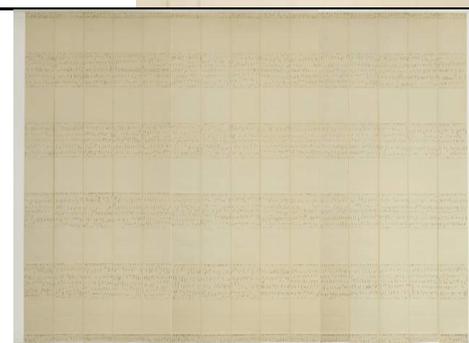
© ADAGP, Paris. The Estate of Michel Parmentier. AMP – Fonds Michel Parmentier,
Bruxelles / Loevenbruck, Paris. Photo : Bruxelles, Philippe De Gobert



Michel Parmentier *27 juin 1988*, 1988

Traits de mine de plomb sur papier, 9 bandes horizontales alternées
de 33 cm de largeur (4+5) et, en haut et en bas, 2 bandes partielles
mine de plomb de 5 et de 6 cm
317 × 412,5 cm
N° Inv : MP880627

© ADAGP, Paris. The Estate of Michel Parmentier. AMP – Fonds Michel Parmentier,
Bruxelles / Loevenbruck, Paris. Photo : Paris, Fabrice Gousset



Liste des documents

Vue de l'exposition "Michel Parmentier", East Lansing, Eli and Edythe Broad Art Museum, US
N° Inv : MPDOC191104



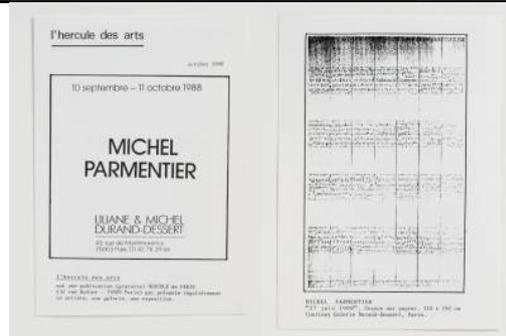
© ADAGP, Paris. AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles. Photo Eat Pomegranate Photography, courtesy East Lansing, Eli and Edythe Broad Art Museum.

Vue de l'exposition "Michel Parmentier, déc. 1965 – 20 nov. 1999, une rétrospective.", La Seyne-sur-Mer, Villa Tamaris Centre d'art, FR
N° Inv : MPDOC191105

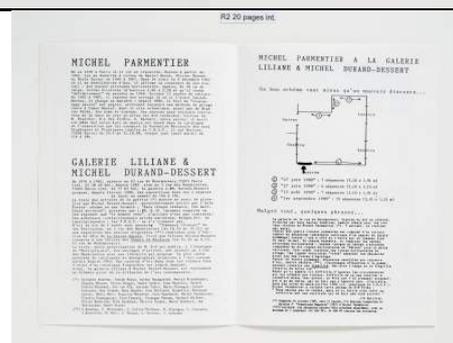


© ADAGP, Paris. AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles. La Seyne-sur-Mer, Villa Tamaris Centre d'art. Photo Olivier Amsellem.

J-M Bailleu, in l'hercule des arts, Paris, Hercule de Paris, octobre 1988, couverture et double page, recto et verso
21 x 14,9 cm (plié)
Bruxelles, AMP – Fonds Michel Parmentier
N° Inv : AMP16068RV



J-M Bailleu, in l'hercule des arts, Paris, Hercule de Paris, octobre 1988, couverture et double page
21 x 14,9 cm (plié)
Bruxelles, AMP – Fonds Michel Parmentier
N° Inv : AMP16068V



Exposition « Michel Parmentier », Paris, galerie Liliane & Michel Durand-Dessert, photographie couleur, reproduction noir et blanc d'après ektachrome
10,2 x 12,7 cm
Paris, archives Adam Rzepka
N° Inv : AMP10140



© ADAGP, Paris 2016. AMP – Fonds Michel Parmentier, Bruxelles. Photo : Paris, Adam Rzepka